

tudes Américaines pour savoir qu'on ne se dérange pas pour si peu. Force lui fut donc de se passer de confession.

Nous nous habillons avec le secours du sacristain et célébrons servi par Mr. Lanthier, que nous autorisâmes tout de même à recevoir la Ste. Communion. On nous envoya, avant la messe, des annonces que nous fîmes après l'évangile.

La messe finie avec notre action de grâces, nous nous demandâmes si nous n'irions pas saluer ces braves prêtres résidents. Mais connaissant bien leurs allures, nous ne voulûmes pas leur laisser croire que nous allions peut-être quêter un déjeûner. Nous reprîmes donc la route de notre hôtel, après avoir célébré et fait des annonces comme un curé, sans avoir vu un seul prêtre de cette église.

Le lundi, nous continuâmes nos visites seul.

Nous retournâmes à la galerie des beaux arts, où nous n'étions encore passé qu'une fois et assez rapidement encore.

L'édifice, qui avec son annexe renferme les produits des beaux arts, peintures, statues, dessins etc., est aussi appelé *Memorial Hall*, ayant été érigé comme souvenir perpétuel du centenaire de l'indépendance Américaine. C'est une superbe bâtisse en granit, verre et fer, de 365 pieds de long sur 210 de large, surmonté d'un dôme central.

Les envois ont été si considérables dans ce département, qu'on a été obligé de construire une annexe offrant quatre fois plus de surface que la bâtisse principale. Statues en marbre, pierre, métal, bois ; peintures à l'huile, à l'eau, en émail, sur porcelaine, sur verre ; dessins de tout genre ; lithographies, gravures, photographies ; mosaïques, sculptures, en un mot toutes les productions du génie dans les arts sont entassées là sur les murs, les tables, dans les salles, les corridors etc.

Nous ne sommes pas artiste, et ne prétendons pas nous donner comme connaisseur, notre jugement par conséquent ne saurait avoir grande valeur ; nous rendrons cependant compte de nos impressions à la vue de tant de productions du génie. Nous avons trouvé dans le nombre une foule